**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 57 (1969)

**Heft:** 93

Artikel: Boulangère-pâtissière

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-272228

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

### Echos du deuxième centenaire de la libération des prisonnières huguenotes

# TRENTE ANS DE CAPTIVITÉ **AU SIÈCLE DES LUMIÈRES**

Pourquoi?

Les protestants de France viennent de commémorer le bi-centenaire de la libération des prisonnières huguenotes de la Tour de Cons-

tance.

Que savons-nous, chez nous, de Marie Durand et de ses compagnes de captivité ? Bien
peu de choses. Pourquoi donc a-t-on évoqué
au cours de trois journées celles que Mistral
a appelle les «Saintes Maries des protestants»?
Marie Durand est née en 1715 au Bouschet
de Pranles en Vivarais, au-dessus de Privas,
dans une vieille demeure aux pierres athargen-

de Pranles en' Vivarais, au-dessus de Privas, dans une vieille demeure aux pierres apparen-tes, au toit convert de tuiles courbes, située sur un belvédère planté de châtaigniers. Elle appartenait à une famille huguenote. Son père était paysan et avait la charge de gref-fier; il fut emprisonné pour « fait de religion» malgré son grand âge. Son frère Pierre était pasteur, il célébrait les cultes et bênissait les variances de la la courbe de la courb pasteur, il célébrait les cultes et bénissait les mariages de ses corréligionnaires au «Désert», c'est-à-dire dans la clandestinité, risquant sa vie à tout instant. Les dragons du Rot, n'arrivant pas à se saisir de lui se saisirent de Marie, alors qu'elle était âgée de quinze ans. On la fit descendre de ses montagnes pour l'emprisonner à Aigues-Mortes, dans la Tour de Constance construite sous le règne de Saint Louis

#### UN SORT PITOYABLE

Elle se trouva là en compagnie d'autres jemmes condamnées, la plupart, pour avoir assisté aux assemblées du « Désert ». Des tri-bulations sans nombre les assaillirent, la Tour bulations sans nombre les assaillirent, la Four était humide et froide, entourée de marécages malsains, ces femmes devaient lutter constamment contre la faim, la maladie. Le chevalier de Boufflers, au retour d'une visite à Aigues-Mortes, écrivait: « Les couleurs me manquent pour peindre l'horreur du spectacle... Nous voyons une grande salle ronde privée d'air et de jour. Quatorze femmes y languissaient dans la misère, l'infection et les larmes » ¹.

Au milieu du siècle des lumières, l'opinion

Au milieu du siècle des lumières, l'opinion Au milieu du siecle des lumières, l'opinion s'émut. Frédéric II intercéda en faveur des prisonnières, de nombreux placets demandant leur libération furent adressés au roi. Dès 1756, l'espoir d'être libérées un jour fit revivre les recluses mais elles devaient attendre longiemps encore.

longtemps encore.
En 1768, le prince de Bauveau, commandant militaire en Languedoc, reçut l'ordre de libérer trois ou quatre des prisonnières. Lorsqu'il arriva dans la Tour, il fut si saisi par l'état déplorable dans lequel elles se trouvaient qu'il décida de son propre chef de les libérer toutes et de fermer la Tour. Cependant, les lenteurs administratives empêchèrent l'application, immédiate de cette décision. l'application immédiate de cette décision. C'est en mars 1768 que la lettre de grâce de Marie Durand fut signée à Versailles. Le

14 avril, elle quittait la Tour où elle avait dû

vivre près de trente-huit ans. Pendant ces années interminables, il fut fréquemment suggéré aux prisonnières d'aban-donner les pratiques de la religion protestante donner les pratiques de la religion protestante et d'assister à la messe... Elles pouvaient « re-couvrer au prix d'un simulacre d'abjuration une liberté si ardemment désirée » <sup>2</sup>. Comment sortir de ce dilemme : « On n'avait de choix qu'entre l'apostasie ou la prolongation indéfi-nie du séjour sous la voûte humide » <sup>3</sup>. Au cours des ans quelques-unes prirent le chemin le plus faitle et quitèrent la sombre tour le plus facile et quittèrent la sombre tour.

#### UNE CONDUITE ADMIRABLE

Faut-il souligner que c'est au temps de leur jeunesse que plusieurs de ces femmes furent incarcérées? « Marie Durand, écrit le prof. Joutard — un catholique — s'inscrit dans cette lignée de jeunes protestants qui par leur intransigeance, ont sauvé la foi réformée et, par là, une part de la tradition spirituelle française. » 4 Une femme pasteur, Mlle J. Trouchaud, a dit : « Elle avait compris que pour vivre dans la vérité, il y a un prix à payer, elle l'a payé, n'ayant cédé en rien » (Citons encore l'écrivain André Chamson: « Nous savons, pour l'avoir compris par expérience, que partout où la créature humaine lutte pour la liberté, dans la servitude ou le malheur, quelque chose d'irremplaçable est gagné pour l'humanité tout entière. « Résister », a été un des mots qui a donné un sens à nos vies. C'est ici que, pour la première fois, il a été gravé dans la pierre » <sup>®</sup>. L'extraordinaire force spirituelle de Marie Durand fut communicative. « La lucidité de son combat, la constance de sa foi et de sa Faut-il souligner que c'est au temps de leur

Durand fut communicative. « La lucidité de son combat, la constance de sa foi et de sa détermination ont éclairé pendant trente-huit ans la captivité de ses compagnes. » <sup>7</sup>

Relevons enfin un passage du message de M. Jean Rey, président de la Commission des Communautés européennes : « Il y a une parenté évidente entre la réconciliation des pendent la réconsiliation des pendents la réconsiliation des pendents la réconsiliation des pendents de la réconsiliation des feliacs qui est des la reconsiliation des pendents de la réconsiliation des feliacs qui est des la réconsiliation des feliacs qui est de la réconsiliation des feliacs qui est des la reconsiliation des feliacs qui est de la reconsiliation des pendents de la reconsiliation des reconsiliation de la reconsiliation des reconsiliation des reconsiliation des reconsiliations de la reconsiliation de la reconsiliation des reconsiliation des reconsiliations de la reconsiliation de la reconsiliation de la reconsiliation de la rec ples et la réconciliation des Eglises qui est aussi le fait de notre siècle. Et c'est en raison de cette parenté spirituelle que je me réjouis de pouvoir assister à la commémoration émouvante de la libération des prisonnières hugue-notes de la Tour de Constance qui ont mar-qué d'une façon indélébile dans l'histoire du protestantisme et du christianisme en général la primauté de la fidélité et de l'esprit » 8.

Cette commémoration s'étendit sur trois journées. La première était prévue au Bous-chet de Pranles, lieu natal de Marie Durand, mais, hélas! cette matinée du 29 août, une pluie diluvienne tombait et aussitôt arrivés sur le haut plateau couvert de châtaigniers, il fallut en redescendre par un raide et étroit chemin pour gagner les Ollières où la céré-

chemin pour gagner les Ollières où la céré-monie eut lieu dans le temple. L'après-midi, le musée du Vivarais protestant fut inauguré dans la maison des Durand. Le lendemain, à Aigues-Mortes, par une belle fin d'après-midi, eut lieu une cérémonie présidée par M. André Chamson, de l'Acadé-mie française. La massive Tour de Constance, dont les pierres étaient dorées par le soleil couchant, se dressait au fond de la scène. C'est devant ce décor imposant que — encadrés par quatre gardians de Camargue sur leurs chevaux blancs — se succédèrent les orateurs par quatre gardians de Camargue sur leurs chevaux blancs — se succédèrent les orateurs venus de France, d'Allemagne, des Pays-Bas et de Hongrie, enfin le prince de Bauveau dévoila la stèle commémorative, due au sculpteur Marc Dautry. Le soir, au pied des remparts, fut donnée une impressionnante évocation dramatique « Les portes s'ouveret», écrite et mise en scène par Guy Vassal. Le premier dimanche de septembre, comme chaque année, l'assemblée du « Désert» eut lieu sous les châtaigniers du Mas Soubeyran, dans les Cévennes. De nombreuses personna-

lieu sous les châtaigniers du Mas Soubeyran, dans les Cévennes. De nombreuses personnalités y apportèrent leur message. Ici, mentionnons seulement celui de Mille Juliette Trouchaud, pasteur de l'Eglise réformée de France, qui, évoquant la vie de Marie Durand, « celle dit-elle — qui a toujours entretenu une exacte concordance entre ce qu'elle croyait et ce qu'elle faisait » . Cette dernière journée se déroula sous le ciel limpide des Cévennes, dans une atmosphère de recueillement et de joie, elle termina de facon imposante la belle joie, elle termina de façon imposante la belle commémoration de l'événement qui mit fii à l'incarcération de femnes dont la fidélité reste après deux cents ans un grand exemple.

V. W.

\*Descendant de celui cité plus haut.

'A. Fabre, La Cause 1966, «Marie Durand»,
p. 210; 'p. 112; 'p. 126.

'Bi-Centenaire Huguenot. Programme officiel.
Supplément à l'Illustré protestant, nº 165, p. 35;

'p. 3; 'AlainAlaric, p. 23; 'p. 25.

et 'a' Allocution de Mille J. Trouchaud, 1er septembre 1968, au Mas Soubeyran.

## Groupement autonome d'infirmières

# directrice à plein temps

infirmière diplômée, capable de gérer infirmiere diplomee, Capable oe geret un bureau avec compétence, souplesse et compréhension. Atmosphère chrétienne, Logement assuré. Date d'entrée à convenir, salaire à discuter. Faire offre manuscrite sous chiffre 000, à l'administration de Femmes suisses, av. Louis-Aubert 19, 1206 GENEVE.

Pour la partie récréative des assemblées

# Invitons le Groupe thibétain de danse et de théâtre

de danse et de théâtre

Parmi les réfugiés thibétains accueillis en Suisse, un groupe de danses et de théâtre thibétains a été constitué sous la conduite et avec le concours des membres résidant actuellement en Suisse du «Drama-Party» thibétain en Inde.

Le but de ce groupement est double. En cultivant la musique et l'art chorégraphique thibétains, il se propose de maintenir vivant, malgré l'exit, cet aspect de l'art national et de le transmettre à la jeune génération thibétaine qui grandit chez nous. Pour le Thibétain, la danse est un besoin inné. Le groupe espère, en outre, que des représentations lui permettront de réaliser un gain dont le bénéfice aiderait à soutenir des réfugiés thibétains indigents en Inde, comme aussi de contribuer à l'entretien et à l'éducation des Thibétains dans leurs danses n'a pu qu'être frappé de l'originalité et de la puissance qui s'en dégagent, ainsi que de la beauté des êtres et de la force expressive des mouvements.

La Croix-Rouge suisse, à laquelle incombe la responsabilité des Thibétains qui sont chez nous, et qui se plait à encourager l'activité du groupe chorégraphique, serait reconnaissante aux organisateurs de petites fêtes s'ils voulaient, dans le cardre de leurs manifestations, convier le groupe thorégraphique, serait reconnaissante aux organisateurs de petites fêtes s'ils voulaient, dans le cardre de leurs manifestations, convier le groupe thorégraphique, serait reconnaissante aux organisateurs de petites fêtes s'ils voulaient, dans le cardre de leurs manifestations, convier le groupe thorégraphique, serait reconnaissante aux organisateurs de petites fêtes s'ils voulaient, dans le cardre de leurs manifestations, convier le groupe thorégraphique, serait reconnaissante aux organisateurs de nut profit une quête dans le public. En outre, la Croix-Rouge suisse serait très heureuse si, en de telies occasions, des cartes d'engagement de parrainages en faveur de réfugiés thibétains, étaient mises, accompagnées de la documentation nécessaire, à la disposition des spectateurs.

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES

# **AUX PETITS LUTINS**

9, rue de la Fontaine Téléphone 25 35 66 GENÈVE

Le vêtement d'enfant pratique et seyant Retouches et réparations pour dames et enfants



- fortifie le milieu buccal
  diminue les dépôts de tartre
  arrête le saignement des gencives
  insensibilise les collets
  prévient le déchaussement

dentifrice **Asba**, conseillé par votre dentiste

La secrétaire d'hôtel

Bas chaque entreprise hôtelière, elle occupe un poste tout à fait de confiance. A la fois concierge, téléphoniste, chef de réception, comptable et correspondanciere, elle est souvent considérée comme le bras droit du patron. Parliculièrement dans les petites entreprises, ou celles de grandeur moyenne, elle dactylographie les entreprises, ou celles de grandeur moyenne, relation avec les clients, les bureaux de voyages et les fournisseurs, elle répond au téléphone et dresse la liste des arrivées et des départs. Il s'y ajoute le contrôle des bons de livraison et de la marchandise, la comptabilité, l'établisement des statistiques, ainsi que les travaux courants de bureau. Dans un hôtel de grandeur moyenne, elle s'occupe aussi de l'accueil ou de la distribution des chambres et, aux heures de pointe, elle aide parlout où c'est nécessaire, entre autres au service.

# APTITUDES REQUISES

Nature aimable, serviabilité, bonnes manières, apparence soignée, bon caractère, bonne santé, intelligence ouverte, abord facile, travail exact et rapide, tre douée pour les chiffres, sens du travail en équipe, initiative et sens des responsabilités.

lites.

Formation nécessaire avant l'apprentissage. — Il est indispensable que la future secrétaire d'hotel alt une solide formation scolaire. Trois ans d'école secondaire sont un minimum; à la sortie des classes, elle devrait avoir des notions d'anglais et d'allemand.

Ecoles, — Ecole hôtelière de la Société suisse des hôteliers, Lausanne; Ecole hôtelière suis-se « Montana », à Lucerne; Eco-le professionnelle suisse pour l'industrie des cafés et restau-rants, Belvoir-Park, Zurich.

Age minimum d'entrée : 18 ans ; maximum : 25 ans.

Durée des études. — De 3 mois à 3 ans (dépend des écoles).

## APPRENTISSAGE

Possibilités de formation et de préparation. — Apprentis-sage commercial dans un hôtel bien tenu ou une entre-prise apparentée (bureau de voyages) avec cours à l'école de commerce professionnelle. Ensuite, stage pra-tique comme secrétaire débutante ou employée dans le bureau d'une entreprise hôtelière.

Apprentissage commercial ou administratif dans n'importe quelle branche ou une école de commerce équivalente. Ensuite, formation pratique dans un hôtel comme débutante ou cours de secrétaire dans une école profession.

Cours pour secrétaire d'hôtel dans l'une des écoles hôte-lières reconnues de Lausanne, Genève, Lucerne ou Zurich. Etude d'une langue étrangère dans le pays correspondant. Stage pratique comme secrétaire débutante dans un hôtel. Deux ans d'apprentissage ménager dans un hôtel-école de la Société suisse des hôteliers, suivi du cours de secré-taire d'hôtel à l'Ecole hôtelière de Lausanne.

Apprentissage dans le service ou la cuisine, suivi d'un long stage pratique dans tous les services d'une entre-prise de la branche. Puis cours de secrétaire dans une école hôtelière professionnelle.

Cours-type de secrétaire d'hôtel. — La secrétaire doit étre à même d'exécuter les travaux courants dans les différents bureaux de l'hôtel (réception, maincourante, contrôle) et de correspondre en plusieurs langues. Programme d'étude : comptabilité, arithmétique, réception, contrôles, maincourante, mécanographie, comptable, dactylographie, droit usuel, géographie, tourisme, correspondance et langues.

## L'OFFRE ET LA DEMANDE

La demande. — Forte. Les Ecoles hôtelières placent facilement leurs élèves.

facilement leurs élèves.

Perspectives d'avenir.

Une fois que la secrétaire
possède son certificat,
de bonnes connaissances
dans tous les services
dun hôtel, et qu'elle a
plusieurs années de pratique, elle peut devenir
gérante ou directrice
d'une entreprise hôtelière.
Si elle a complété son
apprentissage de secrétaire par celui de gouvernante d'hôtel, elle peut,
avec son diplôme d'atdedirectrice, être le bras
droit de la direction.

Syndicats défendant la

Syndicats défendant la profession. — Société suisse des hôteliers, Société suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers et Union Hellvetia, société centrale des employés d'hôtel et restaurants.

L'offre. — Activités va-riées dans des entrepri-ses animées et un entou-rage agréable où l'on est journellement en rapport avec les gens les plus di-vers, une existence assu-rée et des possibilités d'avancement.

# CONDITIONS DE TRAVAIL

Horaire. — 55 heures hebdomadaires environ (temps de présence).

Vacances. — Deux à trois semaines par an.

Salaire. — Entre 600 et 1500 francs, nourrie, lo-

Avantages sociaux. — Assurances maladie et accidents (dépendent des maisons).

# Boulangère - pâtissière

En complément de notre tableau, paru dans le numéro de novembre, l'Association patronale des boulangers-pâtissiers nous commu-nique ces quelques renseignements complémen-taires sur les conditions de travail dans le taires sur les cona canton de Genève.

## SALAIRES

1er travailleur 2e » 3e » Fr. 1200.— par mois Fr. 1100.— » Fr. 900.— »

Le travailleur sortant d'apprentissage est considéré comme troisième. Il s'agit-là bien entendu des salaires minimums.

## VACANCES

VALANCES

Le travailleur a droit à des vacances payées, à raison de 18 jours ouvrables par année ou un jour et demi par mois entier d'occupation. Une quatrième semaine de vacances payées sera accordée dès la vingtiéme année de service.